



Ministère
de l'Aménagement
du Territoire,
de l'Équipement
et des Transports

1945-1995

CINEMA

ET

AUDIOVISUEL



1995 : année anniversaire.

Le cinquantenaire de la création du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme conjugué avec le premier siècle du cinéma était propice à un inventaire des films réalisés ou acquis par la vidéothèque du Ministère, dont la naissance remonte également à l'année 1945.

Au terme de plusieurs années de travail, ce répertoire de près de quatre cents titres vient avec bonheur rappeler que le film a été, et reste, un instrument privilégié de communication des savoir-faire, des expériences et des actions.

On y trouvera des témoignages de l'histoire du Ministère dans un fonds de documents originaux, réalisés jusque dans les années soixante, où sont mises en évidence les grandes étapes des politiques d'aménagement et de l'évolution des techniques.

De nombreux films sont les témoins précieux des transformations actuelles dans la vie quotidienne des français et l'on peut mesurer ainsi la richesse des expériences menées, la qualité de la recherche, l'importance des interventions assurées par les services dans les domaines traditionnels de compétence du Ministère.

Cet excellent travail permettra, j'en suis sûr, à nos publics internes, mais également aux chercheurs, urbanistes, historiens, géographes ou économistes, de trouver, dans le fonds rétrospectif, comme dans les acquisitions récentes, matière à leur réflexion.

Patrice DELAGE

Directeur du Service de l'Information et de la Communication

L'audiovisuel au ministère de l'Équipement

L'activité cinématographique au ministère de l'Équipement existe depuis 1945. Elle s'inscrit dans la dynamique de reconstruction de l'après-guerre et l'action conjointe du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, créé en novembre 1944.

La production cinématographique accuse cet héritage en se faisant témoin de l'état des lieux de la France dévastée par la guerre, et des efforts du Ministère pour en reconstruire les infrastructures, routes, ponts, bâtiments publics, logements... Les films tels que «Sur les routes de France des ponts renaissent» ou «Terres hostiles» en sont de bons exemples. Les documents des décennies 45 à 65 sont ainsi des témoignages tout à fait originaux de la reconstruction et des éléments qui l'accompagnent, tant dans le domaine de l'aménagement des villes et du territoire que dans celui des méthodes et techniques du bâtiment. On consultera à cet effet «Des maisons et des hommes» ou encore «Mur en quatre heures».

Dans le courant des années 60, la toute nouvelle RTF engage le Ministère dans une fonction de repérage pour les besoins de films et d'émissions destinés au grand public de la télévision. Sites, quartiers en cours d'aménagement, réalisations architecturales sont proposés par nos services à titre d'exemples et servent à de nombreuses émissions d'actualités télévisées.

La production cinématographique est un peu en retrait, mais quelques documentaires intéressants, tels «Le temps de l'urbanisme» ou «La cité des hommes» illustrent bien la problématique nouvelle de l'urbanisme, du devenir des villes dans leur forme traditionnelle. Les films exposent les enjeux des villes nouvelles, des cités de banlieues, les méthodes de construction industrielle.

Il faut attendre la seconde moitié de la décennie 70 pour que la production retrouve un regain d'activité. Elle se manifeste à travers la réalisation de films d'information plus spécialisée ou de documents techniques. Certaines directions du Ministère, la direction de la Construction en particulier, utilisent le cinéma en accompagnement d'études techniques, pour promouvoir un savoir-faire ou diffuser des résultats. Ce souci est partagé par le ministère de la Qualité de la Vie, coproducteur de plusieurs films sur les questions d'environnement.

Dans les années 80, le développement de la vidéo permet la création ou le renforcement de structures de production-réalisation intégrées, dans les Centres d'Études Techniques de l'Équipement, au Laboratoire Central des Ponts et Chaussées et dans certains CIFP. On entre dans une phase de profusion et de diversification des produits audiovisuels. La vidéo est présente dans toute manifestation, colloque, rencontre.

Une collaboration étroite avec les chaînes de TV, en coproduction ou en commande, permet de renouer avec l'information grand public. Le magazine «Urba» diffusé entre 1984 et 1986 en est un exemple.

Les nouvelles structures régionales de FR 3 associées aux structures régionales liées au Ministère (DIREN, CAUE...) donnent lieu à des collaborations suivies sur des séries thématiques : «Petite vadrouille», «Rue des collines», «Atmosphère, atmosphères».

Ainsi l'audiovisuel apparaît-il dès l'origine très lié aux étapes du développement de la télévision. On peut imaginer que les nouvelles conditions du paysage audiovisuel influenceront à nouveau cette fonction dans le Ministère, qu'il s'agisse de l'élargissement et de la diversification des modes de diffusion offerts par les chaînes de proximité câblées et les chaînes thématiques spécialisées, ou qu'il s'agisse de la demande de plus en plus forte d'images libres de droits pour faire face aux coûts de production toujours plus élevés.

Isabelle THABARD
Responsable du secteur audiovisuel

La vidéothèque du service de l'Information et de la Communication

Fondée en 1945, elle gère naturellement la production cinématographique du Ministère, complétée dès l'origine par l'acquisition de copies de films sur les thèmes du logement, de l'urbanisme, de la construction. Cette politique de diffusion des productions internes et d'acquisition de films de référence s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui avec plus ou moins de bonheur selon les époques. Elle s'est accompagnée à certains moments d'un soutien à la production du film documentaire dans les domaines de compétence du Ministère. Ce choix a permis de constituer un fonds de documents variés et riche de genres aussi divers que les films documentaires, les films institutionnels, techniques, pédagogiques, essais. Certains relèvent des techniques d'animation et les images de synthèse ont fait leur apparition depuis quelque temps.

La création d'un festival du film d'architecture, né dans les années 80 à l'initiative du Ministère, a largement contribué à mettre en évidence ce que peut apporter à la réalisation du bâti, sa présentation au moyen du cinéma. Un foisonnement de films sur l'architecture, l'art et l'environnement urbain a stimulé l'activité de diffusion de manière tout à fait significative.

A cette double origine du fonds -production Ministère et acquisitions- répond une double diffusion. La fonction de la vidéothèque en effet est d'être au service des structures qui réalisent et produisent des documents audiovisuels, soit en assurant leur diffusion, soit en fournissant l'information sur les œuvres produites. Un rôle complémentaire consiste à servir de lieu-ressource pour des films de référence dans le domaine de l'urbanisme et d'assurer à un certain nombre d'entre eux une seconde vie, par une diffusion dans un réseau de professionnels, moins éphémère que la diffusion d'origine.

A travers près de 400 titres dont la durée moyenne se situe autour de 20 minutes, la vidéothèque est engagée dans la dynamique de renouveau d'intérêt pour la diffusion de documentaires de qualité dont les professionnels ont besoin : documents de réflexion qui donnent à voir «ce qui nous regarde» et participent ainsi par leur art à la formation du spectateur, documents techniques de qualité, dont les besoins sont loin d'être couverts, documents de communication, outils de liaison pour nos services et qui ne devraient pas être les parents pauvres de la diffusion mais au contraire moyens privilégiés d'échanges et de dialogue.